

10 FEVRIER 2017 VISITE DE MONSIEUR Jean Luc MOUDENC, MAIRE DE TOULOUSE

Monsieur Le Maire,

C'est une grande joie de vous accueillir dans notre maison et je voudrais au nom des Sœurs de ND de la Compassion, vous remercier de tout cœur d'avoir si simplement et chaleureusement, accepté notre invitation.

En organisant l'année du Bicentenaire de notre Congrégation, l'idée nous est venue assez vite de vous inviter à connaître notre belle maison bien sûr, mais aussi la communauté des sœurs qui habitent et travaillent depuis 2 siècles si près de la place du Capitole! Merci Madame Micouleau, d'avoir pris le temps aussi de venir connaître notre Maison et ce qui s'y réalise

Je voudrais remercier également Monsieur Magne d'avoir accepté de nous rejoindre pour ce moment important pour nous. Vous avez grandement participé à ce que ce projet de la construction d'un Ehpad, puisse se réaliser. (Nous avons invité Mme Peral de la Carsat qui nous a bien aidées aussi, mais elle nous a demandé de l'excuser, n'étant pas disponible ce matin)

Merci Monsieur Olivry, pour votre grand soutien et votre accompagnement toujours efficaces. Dans ce merci, je n'oublie pas vos collaborateurs, Agathe et Paul Charme. Et merci à vous aussi Monsieur Lechêne et Monsieur Hamiache avec qui nous allons continuer d'avancer ensemble.

Je ne vais pas raconter l'histoire de cette maison, (ce serait trop long), mais rappeler seulement que c'est à l'initiative du **Cardinal Pierre Comte de Foix** (1386-1464) (religieux franciscain du 15^eS) que le collège¹ est construit, tout près de son couvent des Cordeliers dont nous admirons encore la tour. (intérieur Banque de France) C'est **Jean Constantin** maître maçon qui entreprend la construction à partir de 1453. C'est lui aussi qui éleva la flèche de la Basilique Saint Sernin et qui reconstruisit l'église Saint-Nicolas. Il a aussi reconstruit les murs de Toulouse, entre les portes d'Arnaud Bernard et Pouzonville (1442)

Le collège abritera 25 étudiants boursiers (les cours se vivaient dans les universités, le Collège servait seulement de lieu d'hébergement et d'accompagnement des étudiants) Sa brillante réputation ne faiblira pas durant 2 siècles.

Une anecdote intéressante pour signaler que la plupart des livres de la bibliothèque, qui enrichissait le Collège, cadeau du Pape Benoît XII à Pierre de Foix, ont été acquis par Colbert, ministre de Louis XIV, en 1680 puis passèrent à la bibliothèque royale.

Je voudrais souligner également que ce Collège de Foix, continue toujours aujourd'hui, avec **la Résidence des étudiants** qui est ici avec 65 jeunes. Mr de Lahondes en est le Directeur et Mr Rodriguez le Gestionnaire et animateur

Au cours du XVII^e siècle, le Collège de Foix survit de plus en plus difficilement et on doit procéder à divers remaniements ... Puis en 1789, l'établissement est fermé, et enfin, il sera vendu à un premier acheteur. C'est en 1817, que le chanoine Maurice Garrigou (1766-1852) prêtre toulousain, l'acquiert pour y établir les sœurs de Notre-Dame de la Compassion.

J'ajoute quelques mots pour situer Maurice Garrigou et la Congrégation qu'il a fondée.

D'origine Ariègeoise, la famille Garrigou arrive à Toulouse, rue des puits clos, pour établir un commerce de fer (le fer blanc de l'Ariège) Le jeune Maurice, né le 21 septembre 1766, sera un élève doué et un brillant universitaire. Ordonné prêtre en 1790, il refuse de prêter serment à la Constitution civile du clergé et doit se cacher plusieurs années pour continuer à exercer son ministère.

¹ (Le bâtiment dit *collège de Foix* a été inscrit Monument historique en 1925, tandis que les bâtiments du collège, ainsi que les sols, les cours, les circulations et les jardins l'ont été en 2001⁵.)

Ces années difficiles lui permettront de réfléchir, de prier, de méditer et de côtoyer la souffrance et la misère provoquées par la guerre et ses conséquences : peur, faim, maladies, pauvreté...

La compassion est née de cette réalité. Prier et contempler Jésus, sa manière de vivre avec les gens, sa condamnation et sa mort, orientent la vie et l'action du jeune prêtre auprès de tous ceux qui souffrent. Avec des laïcs, d'abord des hommes, puis des femmes, il organise des groupes qui donnent de leur temps pour soulager les souffrances et misères du moment. Il finira par ouvrir un dispensaire qu'il appelle à l'époque "**Oeuvre des Plaies**", et qui existe toujours au même endroit sous le nom d'Association Capitole-Daurade. (Soulignons au passage le nom fameux à Toulouse, de Mme de Mac Karty collaboratrice dévouée et efficace pour cette œuvre des plaies).

Puis pour assurer la pérennité de son œuvre, Maurice Garrigou crée en 1817, une congrégation féminine "les sœurs de ND de la Compassion", qui continuera les soins auprès des malades les plus pauvres dans ce centre de Toulouse et qui ouvrira dans ces murs, un pensionnat pour les jeunes filles puis une école gratuite pour les jeunes filles plus ou moins abandonnées, sans éducation et qui doivent travailler très tôt dans les ateliers de la ville. Maurice Garrigou achètera donc le collège de Foix en triste situation à ce moment-là et y installera la nouvelle Congrégation le 1^o novembre 1817 ainsi que le centre de soins (l'œuvre des plaies) l'école et le pensionnat.

Depuis, au grès de l'Histoire de ces deux siècles, pas plus faciles qu'aujourd'hui, les sœurs ont essaimé en Espagne, puis dans 4 pays d'Amérique Latine et au Cameroun, en Afrique.

Cette Maison est donc la Maison-Mère, considérée comme le berceau, la référence, l'identité la Maison familiale où toutes les sœurs aiment venir se ressourcer. C'est le siège de ce que l'on appelle "*le Conseil Général de la Congrégation*". Elle est pour nous, chargée d'une belle et grande Histoire, lourde de deux siècles. Et c'est ce que nous voulons célébrer tout au long de ce Jubilé.

Remercier Dieu pour tout ce qui a été vécu de beau et de bon autrefois et aujourd'hui encore. Et ils ont été nombreux les Toulousains à bénéficier des soins, de la générosité, de la bonté et de la compassion des sœurs. Il n'est pas rare de recevoir encore de nos jours, de beaux témoignages de personnes qui ont été soignées ou éduquées, elles-mêmes ou leurs parents.

Mais nous ne voulons pas rester dans le passé, ni dans la nostalgie du passé; nous voulons dès maintenant, préparer l'avenir et nous tourner vers lui. Et cela fait plusieurs décennies, n'ayant plus de vocations en France, que nous avons cherché à nous adapter à une réalité qui s'imposait chaque jour davantage.

C'est une des raisons pour lesquelles, il y a un peu plus de 10 ans, aidées par des conseillers et des professionnels, dont Mr Yvan Olivry, nous avons d'abord créé l'EHPAD Maurice Garrigou.

Puis devant les exigences administratives et notre réalité, nous avons décidé la construction d'un EHPA qui augmentera la capacité d'accueil des personnes retraitées et qui aspirent à un environnement qui réponde à leurs besoins.

Je ne vais pas entrer maintenant dans les détails de cette réalisation; Des personnes très compétentes ici présentes, sauront expliquer et répondre aux questions

Nous religieuses, nous pensons que dans ce beau cadre, au cœur de Toulouse, nous n'aurons pas de difficultés pour aider à la réalisation d'un lieu de vie serein et paisible où les personnes pourront continuer à s'épanouir, à avoir de belles relations et à être heureuses. Et cela fait bien partie de notre mission, de notre charisme de compassion, de collaborer à ce projet.

Cet Ehpa s'appellera **Jeanne-Marie Desclaux**, nom de la religieuse qui a fondé la Congrégation avec le P. Maurice Garrigou. Justement, elle invitait sans cesse les religieuses à vivre avec un cœur et un esprit ouverts et grands.

Le dossier a été long et difficile à constituer mais enfin le chantier est commencé !

Et je suis heureuse de pouvoir tous vous remercier pour l'avoir permis, chacun selon votre responsabilité. Un grand merci spécial à vous Monsieur Moudenc qui, comme Président de Toulouse-Métropole, avait accepté de garantir le PLS qui nous était nécessaire pour oser cette construction.

Aujourd'hui, au cœur de notre Jubilé, nous sommes heureuses de pouvoir marquer cet événement par la pose d'une plaque qui permettra de garder le souvenir de cette étape comme une nouvelle page qui s'ouvre pour tous les habitants de cette Maison et pour ceux qui viendront y vivre bientôt. C'est ainsi que la vie du Collège de Foix continue, renouvelée et tournée résolument vers l'avenir, toujours dans la recherche et le souci de répondre aux défis qui nous sont adressés pour participer à notre petite mesure à construire une société plus belle et plus fraternelle.